

# Please, save the date!



Harold Ancart, *Tomorrow*. © MMXIII Triangle Books.

**Exposition du 12 janvier au 24 mars 2018**  
**Vernissage le jeudi 11 janvier à 18h30**

Commissariat : Marie Boivent

Avec des éditions de Harold Ancart, Maurizio Cattelan et Pierpaolo Ferrari (*Toilet Paper*), Paul Chidester, Claude Closky, Jeanne Dunning et Hirsch Perlmann, Brendan Fowler et Andrea Longacre-White, Matthew Geller, General Idea (*FILE*), Dominique Gonzalez-Foerster et Tommasi Corvi Mora pour *E IL TOPO*, Jesse Harris, Stéphane Le Mercier, Sara MacKillop, Sophy Naess et Carmelle Safdie, Pierre-Guilhem, Marie-Amélie Porcher pour Yvette et Paulette, Manuel Raeder, Colin Sackett, Matthieu Saladin, Patrick Sarmiento, Erica Van Horn, Marijke van Warmerdam, Lisa Young, etc.

Le calendrier rend compte d'un découpage du temps. En tant que publication, il s'impose comme un outil de coordination sociale. Cet objet du quotidien, omniprésent, qui tend aujourd'hui à être supplanté par des formes numériques, a par ailleurs la particularité d'être à la fois collectif et personnel : s'il respecte une grille universelle et est produit en série, il sert à la planification individuelle et peut à cette fin être personnalisé, manipulé et annoté par son utilisateur, au point de devenir parfois le seul témoin de son emploi du temps.

Beaucoup d'artistes se sont intéressés à cette édition un peu particulière, à la relation au temps qu'elle induit et à la place qu'elle occupe dans notre quotidien, entre outil pratique, objet de mémoire, produit dérivé et support publicitaire. Parmi une grande diversité d'approches, cette exposition se concentre sur les calendriers conçus par des artistes, imprimés en série et

destinés à être utilisés ; elle présente ainsi des calendriers « prêts à l'emploi », prévus pour être affichés dans notre intérieur, disposés sur un bureau, ou encore laissés dans un tiroir et consultés au besoin. Dans tous les cas, ils sont supposés nous accompagner sur un temps déterminé à venir.

Dans les calendriers présentés à Lendroit éditions, les artistes n'ont pas hésité à bousculer les habitudes, ou, au contraire, à s'en emparer pour mieux les épingler. Un certain nombre ont choisi de proposer une alternative à l'iconographie attendue du calendrier ou de l'almanach : les motifs du bouquet de fleurs (Brendan Fowler et Andrea Longacre-White) ou du paysage paradisiaque (Harold Ancart), le thème du passage des saisons (Sophy Naess et Carmelle Safdie), des animaux domestiques (Marie-Amélie Porcher) ou de la pin-up (Erica Van Horn) se voient ainsi revisités. Les indications textuelles de rigueur sur les calendriers – nom des saints, dictons ou ligne de conduite à tenir pour une durée donnée – sont, au même titre, détournées ou remplacées par d'autres propositions. Celles-ci sont décalées, symboliques, cyniques et/ou critiques, qu'elles soient empruntées à la publicité (Claude Closky), proposent de scander le temps et les jours par des commentaires inattendus (Patrick Sarmiento), s'emparent des traditions et des croyances (Stéphane Le Mercier) ou choisissent de mettre en avant une autre histoire, préférant par exemple celle des révoltes à l'inventaire des saints patrons (Matthieu Saladin).

La fonction souvent promotionnelle du calendrier n'est pas non plus oubliée et certains artistes exploitent le statut ambigu dont se pare alors l'objet, à l'instar de Claude Closky dans le calendrier 2018, gratuit, publié par Lendroit. Ce rapport à l'économie, explicite chez Jesse Harris, est présent dès que le calendrier apparaît comme un produit dérivé : Maurizio Cattelan et Pierpaolo Ferrari exploitent sans complexe ce registre, assumant comme tels les objets qu'ils produisent sous le label Toilet Paper – le calendrier parmi beaucoup d'autres. Mais il en va de même lorsque, de manière plus discrète, des revues offrent à leurs lecteurs des calendriers censés les accompagner toute l'année : en reprenant la logique commerciale d'un programme de fidélisation, principe qu'ils rejouent à leur façon, les artistes assument pleinement la production d'objets dérivés. Ainsi par exemple du calendrier détachable que l'on trouve dans la revue *Veneer*, ou de ceux qui remplacent tout ou partie du contenu des revues *E IL TOPO* et *FILE*.

Bien que le rôle du calendrier soit de découper le temps selon des normes établies – redéfinies et précisées au fil des siècles –, certains calendriers présentés ici comportent des erreurs ou des irrégularités, comme le « calendrier » raturé de Pierre-Guilhem et les grilles mensuelles à géométrie variable de Sara MacKillop ou de Paul Chidester. Cette manière de déroger aux règles de mise en forme se retrouve dans nombre d'éditions qui, par l'entremise de combinaisons improbables, donnent lieu à des publications hybrides. Sara MacKillop fait ainsi se rencontrer les conventions du calendrier avec le coupon de loterie ou de vestiaire, quand Paul Chidester leur associe celles de la cartographie. Claude Closky explore quant à lui les rapprochements possibles avec l'univers des statistiques, mettant abruptement en évidence la progression inéluctable du temps.

À l'inverse, la structure classique du calendrier mensuel, strictement analysée et dépouillée, peut changer ces éditions familières en objets énigmatiques. Ces derniers, s'ils restent utilisables – ce que précise par précaution le colophon de *E IL TOPO* –, peuvent être d'un premier abord déconcertant. Colin Sackett, en décomposant le calendrier, fait ainsi apparaître cet objet quotidien comme un étrange opuscule dont il s'agirait de trouver la clé. D'autres artistes mettent en place une grille temporelle inédite, parfois irrégulière, contractée ou étirée à l'excès, donnant une vision parfois vertigineuse du futur : le temps se découpe en minutes (Pierre-Guilhem), en décennies (General Idea ; *Pour l'un dit...*) ou anticipe le prochain millénaire (Harold Ancart) ; il se plie et se déplie à loisir, grâce au format leporello



24 bis place du Colombier  
35 000 Rennes — Fr  
+33 (0)2 99 01 08 79  
info@lendroit.org  
www.lendroit.org  
du mardi au samedi 12h / 18h  
et sur rendez-vous

avec Marijke van Warmerman et Lisa Young, ou s'étale et se ramasse, dans des configurations à réinventer chaque fois, dans le calendrier proposé par Manuel Raeder et ses artistes invités.

La question de l'espace, indissociable de celle du temps, est elle aussi investie, l'une et l'autre étant constamment remises en tension, en particulier chez Paul Chidester, Colin Sackett, Jeanne Dunning et Hirsch Perlman. Si le calendrier présente le temps dans une dimension prospective, il ne peut faire l'économie d'une prise en compte de la mémoire : celle-ci est abordée par les artistes selon des modalités qui diffèrent, entre mémoire individuelle – comme dans les récits récoltés par Jeanne Dunning et Hirsch Perlman – et collective, notamment par le prisme d'une « actualité » dont il s'agirait d'interroger la portée, voire la réalité (Matthew Geller, Matthieu Saladin).

Le calendrier, par définition, s'inscrit dans son temps : si certains artistes, parmi lesquels General Idea pour le calendrier de *FILE*, préfèrent assumer d'emblée leur rapide obsolescence, d'autres tentent d'échapper à son emprise, en laissant à l'usager le loisir de l'utiliser chaque année – comme le propose Jesse Harris considérant que son calendrier sera le dernier que l'on aura besoin d'acheter –, ou au moins l'année de son choix lorsque son utilisation entraîne une destruction, à l'instar de celui de Sara MacKillop ou de l'éphéméride de Patrick Sarmiento.

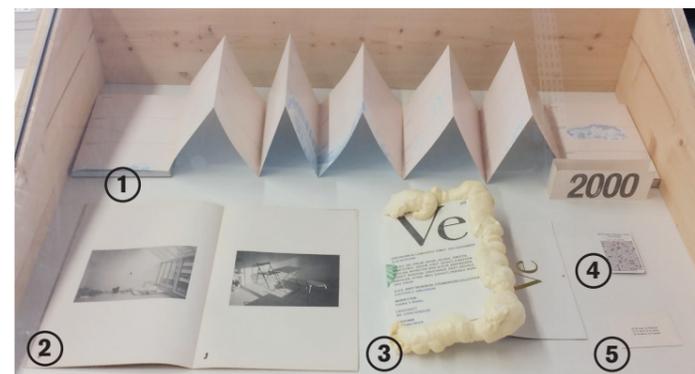
Toute publication s'appréhende dans la durée, le temps qu'il faut pour lire ou au moins parcourir, d'un bout à l'autre, les pages qui la composent. Mais si celle-ci s'étend en général de quelques secondes à quelques minutes par page, le calendrier propose un rythme de lecture improbable, qui lui est propre, à raison d'une page par mois ou par jour, selon son séquençage. Les modes de lecture singuliers induits par le calendrier font eux aussi l'objet d'une attention particulière, les artistes mettant au jour cette particularité qui est d'être une publication dont les pages sont à tourner lentement (*E IL TOPO*). Ce rythme inouï peut aussi être nuancé par des ruptures, des effets de ralentissement et d'accélération (Patrick Sarmiento, Sara MacKillop).

La sélection d'une trentaine de calendriers présentés dans l'exposition permet ainsi d'observer la manière dont les artistes jouent avec la forme et l'iconographie de cet objet étrange et familier, la façon dont ils déconstruisent ses codes et mettent au jour ses imperfections, sans cesser d'interroger ses usages et ses enjeux tant individuels que collectifs. Ce faisant, ils se proposent d'infiltrer notre quotidien, quitte à s'y installer pour un an ou davantage, et nous invitent à une relecture inédite du temps.

Les modifications ou perturbations que les artistes ou les designers font subir à leurs calendriers – selon des modalités et des contextes différents – évoquent d'ailleurs les nombreuses tentatives révolutionnaires ou anarchistes qui ont cherché à bousculer ce modèle bien établi et, avec lui, son ancrage dans une société occidentale fortement marquée par le christianisme. Ces déplacements sont alors aussi l'occasion de rappeler que le calendrier n'est pas universel, qu'il diffère selon les époques, les pays, et à chaque fois, que sa forme et son découpage résultent d'un compromis entre phénomènes naturels, pratiques culturelles, réalités pratiques et contextes politiques.

## Éditions exposées

### VITRINES



1 — Marijke van Warmerdam, *Diary 2000*  
Kitakyushu, CCA Kitakyushu, 1999.  
[52 pages], leporello (avec bandeau), 21 x 15 cm.

2 — Dominique Gonzalez-Foerster et Tommaso Corvi Mora pour  
*E Il Topo*, n° 7, 1995, *Calendrier E IL TOPO 1995* \*\*  
[16 pages], 30,5 x 21 cm.

3 — *Calendrier 2009* inséré dans *Veneer Magazine* n° 5 \*\*  
publié par Aaron Flint Jamison, 12,5 x 23 cm, Portland, 2008.

4 — Claude Closky, *2017 Calendar* \*\*  
Shanghai, Bazaar Compatible Program, 2016.  
Carte de visite deux faces couleur, 8,6 x 5,4 cm.

5 — Stéphane Le Mercier, *Édition pour portefeuille (calendrier)*  
Carte, impression typographique, 5,5 x 8,5 cm.



6 — Lisa Young, *Calendar*  
Auto-édition, 2001-2003.  
[14 pages], leporello, impression laser, couleur, 16,3 x 9,5 cm.

7 — Sara MacKillop, *Calendar* \*\*  
Auto-édition, 2009. [12 pages], impression jet d'encre sur papier  
de couleur prédécoupé, 19 x 23,7 cm.

8 — Patrick Sarmiento, *365* \*\*  
Chicago, IL, auto-édition, 2013. [366 pages], impression laser,  
noir & blanc, dos carré collé, 21,6 x 21,6 cm.

9 — General IDEA, *FILE magazine*, vol. 2, n° 5, « The 1974-1984  
Annual Artists' Directory » \*\*  
Toronto, Art-official, février 1974. [48 pages (sur magazine 64  
pages)], magazine agrafé, 35,5 x 27,2 cm.

10 — Claude Closky, *Lunar Calendar* \*\*  
Paris, Galerie Laurent Godin, 2012.  
[24 pages], livret agrafé, 21 x 15 cm.

### MUR PRINCIPAL



1 — Studio Manuel Raeder, *Loose Leaf – Wall Calendar 2016* \*\*  
Berlin, Bom Dia Boa Tarde Boa Noite, 2015.  
[15 feuilles], feuillets libres glissés sous blister format A3  
(feuillets dépliés : max 59,4 x 84,1 cm, min 29,7 x 42 cm)

2 — Matthieu Saladin, *Calendrier des révoltes 2016* \*  
Design : Jérôme Saint Loubert-Bié. Pougues-les-Eaux, CAC  
Parc Saint Léger, 2016. Poster, 60 x 80 cm.

3 — Marie-Amélie Porcher, *Calendrier 2009 des éditions  
yvette et paulette* \*  
Paris, auto-édition (éditions Yvette et Paulette), 2008.  
[16 pages], feuillets pliés emboîtés, 15 x 21 cm.

4 — Pierre-Guilhem, *Calendrier*  
Paris, auto-édition, 2013.  
Séigraphie, 22,5 x 31 cm.

5 — Colin Sackett, *Calendar* \*\*  
Axminster, auto-édition, 2012.  
[36 pages], reliure cousue, 20 x 14 cm.

6 — Colin Sackett, *halfdifferent halfidentical* \*\*  
Axminster, auto-édition, 1996.  
[12 pages], reliure cousue, 14,5 x 11 cm.

7 — Claude Closky, *2006 Calendar* \*\*  
Paris, 2-909043 Editions, 2005.  
[28 pages], livret agrafé en-tête, 30 x 24 cm.

8 — Claude Closky, *The 2008 Calendar* \*\*  
Paris, Galerie Laurent Godin / onestar press, 2007.  
[12 pages], livret agrafé en-tête, 30 x 24 cm.

9 — Erica Van Horn, *Envelope Interior Pin-Up Calendar 1999*  
Norfolk, Coracle Press, 1998.  
[26 pages], reliure spirale en-tête, 16 x 15,4 cm.

10 — Harold Ancart, *Tomorrow* \*\*  
Bruxelles, Triangle Books, 2013.  
[24 pages], livret agrafé en-tête, 28 x 35 cm.

11 — Jeanne Dunning, Hirsch Perlman, *Farm 1989 Calendar* \*  
New York, Feature inc., Instituting Contemporary Idea, 1988.  
[28 pages], reliure spirale, 20 x 22 cm.

12 — Claude Closky, *Calendrier 2000*  
Paris, Centre Georges Pompidou, 2000.

[24 pages], livret agrafé en-tête, 24 x 33 cm

13 — Brendan Fowler, Andrea Longacre-White,  
*2014 Calendar Edition* \*\*  
New York, Printed Matter Inc., 2013.  
[26 pages], livret agrafé en-tête, 28 x 21 cm.

14 — Pierre-Guilhem, *Calendrier des minutes*  
Paris, Studiolent, 2014.  
Poster, 84 x 118 cm.

15 — Maurizio Cattelan et Pierpaolo Ferrari,  
*Toilet Paper : 2015 Calendar* \*\*  
Bologne, Damiani, 2014.  
[13 pages], reliure spirale en-tête, 29 x 40 cm.

16 — Matthieu Saladin, *Calendrier des révoltes 2017* \*  
Design : Bonjour Monde. Saint-Denis, Synesthésie, 2017.  
[12 pages], livret agrafé en-tête, 15 x 31,1 cm.

17 — Erica Van Horn, *Envelope Interior Pin-Up Calendar 1999* \*  
Norfolk, Coracle Press, 1998.  
[26 pages], reliure spirale en-tête, 16 x 15,4 cm.

18 — Paul Chidester, *Lunar Calendar* \*  
Chicago, auto-édition, 1991.  
[28 pages], reliure spirale, 18 x 18 cm.

19 — Marie-Amélie Porcher, *Almanach domestique deux mille huit  
des éditions yvette et paulette* \*  
Paris, auto-édition (éditions Yvette et Paulette), 2007.  
[28 pages], 45 x 15 cm.

20 — Matthieu Saladin, *Calendrier des révoltes 2015*  
Design : Vier5. Brétigny-sur-Orge, CAC Brétigny, 2015.  
Poster, 84,1 x 59,4 cm.

21 — Jesse Harris, *Calendar* \*\*  
Toronto, Canada, Colour Code, 2014.  
[12 pages], Risograph, 19,5 x 33 cm.

22 — Matthew Geller, *Engagements Calendar 1983* \*\*  
New York, Works Press, 1982  
[52 pages], reliure spirale, 27,7 x 9 cm.

23 — Matthew Geller, *Engagements Calendar 1981* \*\*  
New York, Works Press, 1982  
[56 pages], reliure spirale, 28 x 10,5 cm.

\* Un deuxième exemplaire de l'édition est disponible à la consultation / \*\* Une reproduction de l'édition est disponible à la consultation

## Éditions exposées (suite)

### EN VITRINE DE LENDROIT ÉDITIONS

Matthieu Saladin, *Calendrier des révoltes 2018*  
Design : Jean-Baptiste Parré.  
Rennes, Lendroit éditions, 2018  
Poster, 60 x 80 cm

### MUR FACE À L'ENTRÉE

Sophy Naess et Carmelle Safdie, *First Rate Second Hand 2011 Calendar*  
New York, auto-édition, 2010.  
[28 pages], reliure spirale, couleur, 21 x 30 cm

Sophy Naess et Carmelle Safdie, *First Rate Second Hand 2012 Calendar*  
New York, auto-édition, 2011.  
[28 pages], reliure spirale, couleur, 21 x 30 cm

Sophy Naess et Carmelle Safdie, *First Rate Second Hand 2013 Calendar*  
New York, auto-édition, 2012.  
[28 pages], reliure spirale, couleur, 21 x 30 cm

Sophy Naess et Carmelle Safdie, *First Rate Second Hand 2014 Calendar*  
New York, auto-édition, 2013.  
[28 pages], reliure spirale, couleur, 21 x 30 cm

Sophy Naess et Carmelle Safdie, *First Rate Second Hand 2015 Calendar*  
New York, auto-édition, 2014.  
[28 pages], reliure spirale, couleur, 21 x 30 cm.

Sophy Naess et Carmelle Safdie, *First Rate Second Hand 2016 Calendar\**  
New York, auto-édition, 2015.  
[28 pages], reliure spirale, couleur, 21 x 30 cm.

### AUTRES ÉDITIONS EN CONSULTATION

Erica Van Horn, *Envelope Interior Pin-Up Calendar 1998*  
Norfolk, Coracle Press, 1997.  
[26 pages], reliure spirale en-tête, 17,8 x 17,8 cm.

Laurence Cathala, Sébastien Dégeilh, Jérôme Dupeyrat et Olivier Huz (dir.), *Pour l'un dit... 2018 et autres années communes commençant un lundi*  
Toulouse, IsdaT, 2017.  
[52 pages], livret agrafé en-tête, 24 x 33 cm.

Claude Closky, *Calendrier 2016*  
Editions [www.sittes.net](http://www.sittes.net), 2015.  
Fichier Pdf à imprimer, 29,7 x 21 cm.

Claude Closky, *2018*  
Rennes, Lendroit éditions, 2017.  
Carton une face, 14,8 x 21 cm.

## Autour de l'exposition

Marie Boivent est maître de conférence à l'Université Rennes 2 Haute Bretagne. Ses recherches portent sur les publications d'artistes, et notamment les revues d'artistes.  
Assistants : Théo Fiancette et Esther Goulard

### PUBLICATIONS

Le *Calendrier 2018* de Claude Closky ainsi que le *Calendrier des révoltes 2018* de Matthieu Saladin ont été édités dans le cadre de l'exposition.

Un catalogue est également à paraître.

### VERNISSAGE

Jeudi 11 janvier à 18h30\*

\* Le même soir, au PHAKT - Centre Culturel Colombier, vernissage de l'exposition collective des artistes du Marché Noir, **La Taupe et l'Autruche**, à partir de 18h30

### INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre et gratuite du mardi au samedi de 12h à 18h sauf jours fériés

Arrêt de métro : Charles de Gaulle  
Accessible aux personnes à mobilité réduite

### Lendroit éditions | art book print

Lendroit éditions est une association à but non lucratif dédiée à l'édition d'artistes et à l'art imprimé. Depuis 2003, elle publie et diffuse des éditions d'artistes et propose dans son espace, à Rennes, une programmation d'expositions ainsi qu'une librairie ouverte toute l'année. En parallèle, elle est régulièrement invitée à présenter son activité et ses publications à l'occasion de salons spécialisés, en France et à l'étranger.

Lendroit éditions bénéficie du soutien de la ville de Rennes, de la Région Bretagne, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne et du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine



Média graphic, Un midi dans les vignes, le cabinet AC2F, Artek Dynadoc et le PHAKT - Centre Culturel Colombier sont partenaires de Lendroit éditions



Lendroit éditions est membre d'a.c.b (Art contemporain en Bretagne), adhérente de la FRAAP et signataire de la Charte Économie Solidaire de l'Art

